

L'ILLUSTRE AMIRAL COURBET TENAIT L'AMIRAL HENRI RIEUNIER EN HAUTE ESTIME.  
LA DERNIÈRE SIGNATURE QUE TRAÇA SA MAIN AVANT SON DÉCÈS À BORD DU CUIRASSÉ  
« BAYARD » FUT DONNÉE AU BAS D'INSTRUCTIONS À L'AMIRAL RIEUNIER : PAGE 356.  
LIVRE DATÉ DE 1885 : AUTEUR ÉMILE GANNERON, SECRÉTAIRE-RÉDACTEUR AU SÉNAT.  
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

# L'AMIRAL COURBET

D'APRÈS LES PAPIERS DE LA MARINE  
ET DE LA FAMILLE

PAR

ÉMILE GANNERON

SECRÉTAIRE-RÉDACTEUR AU SÉNAT



PARIS

LIBRAIRIE LÉOPOLD CERF

13, RUE DE MÉDICIS, 13

1885

RIEUNIER

\*\*\*\*\*

356

L'AMIRAL COURBET

cela, mon cher Tiburce, vous avez encore le temps de commander un complet de voyage, et Marie de composer une malle qui nous rendra, vis-à-vis de l'employé des bagages, une considération que nos modestes valises nous feraient perdre inévitablement. Sur ce, mon cher Tiburce, je vous embrasse de tout mon cœur.

Cependant depuis deux jours déjà, la santé était moins bonne, le sommeil était court, la conjonctive et le visage prenaient une teinte jaunâtre ; le foie était très douloureux.

Le 10, l'amiral se plaignit de vives douleurs dans le côté droit ; l'altération de son visage était considérable ; le teint était terreux, les yeux caves.

Pourtant, malgré la défense de son médecin qui voulait lui faire garder le lit, il se leva à neuf heures, mais, à dix heures et demie, il fut obligé de se recoucher.

C'était bien la rechute prévue par M. Doué, et que tout le monde redoutait.

Dans l'après-midi, des télégrammes arrivèrent de Paris et de Pékin ; malgré son état de faiblesse, l'amiral se leva, s'habilla et s'installa devant son bureau ; il écrivit des réponses, des ordres ; les dernières signatures que traça sa main furent données au bas d'instructions à l'amiral Rieunier et au commandant du *Tancarville*.

On le décida enfin à se recoucher et il fallut deux

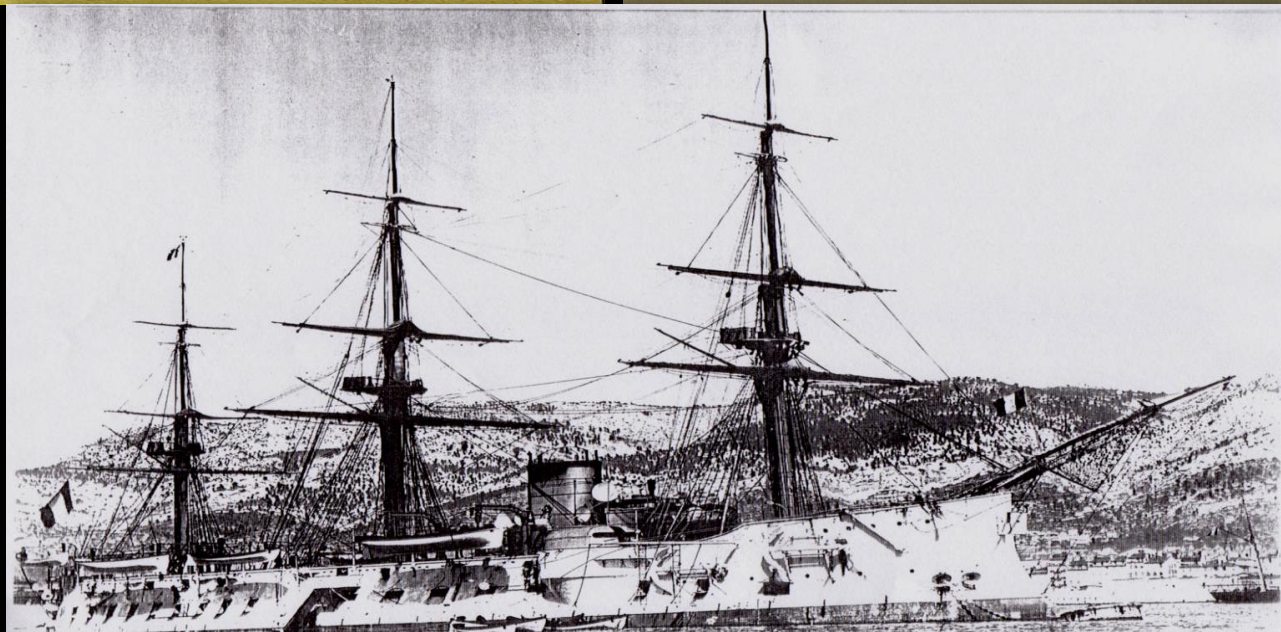


PHOTO PRISE À TOULON. L'AMIRAL HENRI RIEUNIER ARBORE LE 19 FÉVRIER 1885 À 10 HEURES, SON PAVILLON SUR LE CUIRASSÉ (BÂTIMENT-AMIRAL) LE « TURENNE » (NAVIRE ULTRA MODERNE, FRÈRE DU BAYARD, QUI VIENT JUSTE DE SORTIR DES CHANTIERS NAVALS) EN RADE DE BREST, POUR ALLER REJOINDRE ET RALLIER, EN RENFORT, L'ESCADRE DE L'AMIRAL COURBET AUX ÎLES PESCADORES (MAKUNG). © COLLECTION HERVÉ BERNARD.